



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

1 | 1988
Varia

Pierre HADOT, *Plotin. Traité 38*

André Motte



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/140>

DOI : 10.4000/kernos.140

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1988

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

André Motte, « Pierre HADOT, *Plotin. Traité 38* », *Kernos* [En ligne], 1 | 1988, mis en ligne le 12 avril 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/140> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.140>

Pierre HADOT, Plotin. Traité 38. Introduction, traduction, commentaire et notes, Paris, Ed. du Cerf, 1988, 428 p., 12,5x19,5 cm. (Coll. *Les écrits de Plotin publiés dans l'ordre chronologique sous la direction de Pierre Hadot*). Prix : 150 FF.

Vient de sortir de presse le premier volume d'une entreprise monumentale dont l'A., a pris l'heureuse initiative et que justifient les progrès réalisés par les études plotiniennes depuis un demi-siècle. C'est dans l'ordre chronologique de leur composition, tel que l'indique Porphyre, mais très différent de l'ordre systématique que lui-même a conçu, que cette nouvelle collection présente les *Ennéades*. Le traité qui porte, selon cet ordre, le numéro 38 (= VI, 7) date de la maturité du philosophe et est l'un des plus longs qu'il ait écrits. Par les thèmes qu'il aborde, c'est aussi l'un des plus importants, du point de vue notamment de l'histoire de la pensée religieuse et mystique des philosophes grecs. A une spéculation sur l'origine des Formes et sur le Bien fait suite, en effet, la description, empreinte d'une grande ferveur, de l'ascension de l'âme et de son extase (chap. 31-35). Comme le souligne l'A. (p. 64), à l'appui d'une interprétation de la philosophie antique qui lui est chère, Plotin prend soin lui-même de bien distinguer le discours théologique qui *instruit* au sujet du Bien, et ce qui *conduit* à lui, à savoir tout un ensemble d'attitudes et d'exercices spirituels. L'évocation de l'expérience mystique est chargée d'allusions mythiques et d'images empruntées, à la suite de Platon, à la psychologie amoureuse. Ces pages comptent parmi les témoignages les plus suggestifs d'une religion tout intériorisée à laquelle ont aspiré certains philosophes grecs.

Le texte servant de base à la traduction et dont l'A. ne s'écarte que rarement est celui de la célèbre édition du regretté P. Henry et de P.R. Swyzer (*editio minor*, Oxford, 1964). Une introduction substantielle (p. 13-69) présente la méthode mise en oeuvre par Plotin, les principaux thèmes qu'il développe ainsi que leur arrière-fond polémique. On y trouve notamment une intéressante analyse de l'expérience mystique. Les notes brèves accompagnant la traduction servent à justifier certaines leçons ou interprétations adoptées, renvoient aux sources dont s'inspire le philosophe et fournissent des explications ponctuelles. Fort développé (p. 193-367), mais dépouillé de toute érudition, le commentaire est très éclairant; il s'attache essentiellement à faire voir l'enchaînement des idées et le mouvement de la pensée. L'ouvrage comprend encore une bibliographie des études relatives au présent traité, plusieurs index ainsi qu'un lexique explicatif de 149 mots grecs utilisés dans cette partie de l'oeuvre.

Comme on le voit, aucun effort n'a été négligé pour rendre accessible au lecteur moderne cette oeuvre si dense et si difficile. Si le but est atteint, c'est grâce aussi à la science pénétrante mais discrète d'un des meilleurs spécialistes de Plotin et à la sobre clarté de son écriture. Ce premier volume fait donc bien augurer d'une collection qui fera date, sans nul doute, dans le développement des études néoplatoniciennes.

André MOTTE